



ENQUÊTE AUPRÈS D'UNE JEUNE GÉNÉRATION AYANT GRANDI EN SUISSE

L'enquête auprès d'une jeune génération ayant grandi en Suisse permet de collecter une multitude d'informations sur les conditions de vie de la population née entre 1991 et 2000 ayant effectué sa scolarité dans ce pays et y séjournant encore aujourd'hui. Et cette population, c'est vous!

Entre novembre 2014 et mai 2015, vous avez été 1450 à nous faire l'honneur de participer à la deuxième vague de notre enquête. Votre voix et trajectoire de vie représentent également celles d'autres jeunes qui vous ressemblent. En effet, l'échantillon constitué pour cette étude est représentatif de l'ensemble de votre groupe d'âge, ce qui inclut plusieurs caractéristiques comme votre niveau de formation, votre nationalité ou votre pays d'origine, votre commune de résidence, etc.

Pour que cette recherche produise des résultats de qualité, il est donc très important que notre échantillon reste représentatif, et donc que vous continuiez à participer à cette enquête. Car pour nous votre voix est irrempla-

çable ! C'est grâce à votre participation, année après année, qu'il sera possible de suivre l'évolution de votre génération.

Cette newsletter présente quelques exemples d'informations apportées par les données déjà récoltées dans le cadre de cette étude. Plusieurs analyses sont en cours afin d'obtenir une vision dynamique de la situation des personnes que vous représentez. Ces données donneront lieu ensuite à des publications scientifiques, qui à leur tour pourront inspirer les politiques sociales, afin d'adapter si nécessaire les mesures de soutien aux jeunes.

Ces jours débute la troisième vague de notre enquête. L'institut M.I.S. Trend vous contactera prochainement pour y participer. D'avance, nous vous remercions vivement de lui réserver bon accueil.

L'équipe de recherche

Victorin Luisier, Davide Morselli, Dario Spini, Robin Tillmann



LA MAJORITÉ DES 15-24 ANS N'A PAS ENCORE VÉCU DE RELATION AMOUREUSE DE LONGUE DURÉE

Être dans une relation de couple est généralement considéré comme un aspect important du parcours de vie, et un élément à la base de différents types de transitions (par ex. mariage, parentalité, divorce). Plusieurs recherches montrent que l'âge auquel les gens se mettent en couple évolue en fonction des changements sociaux et culturels de la société.

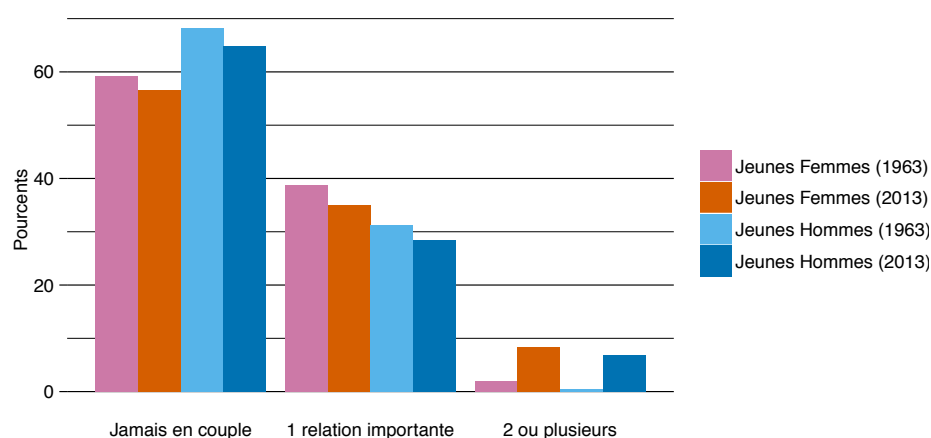
Par exemple, dans les années 70, les gens se mariaient dans certains cantons suisses vers l'âge de 25 ans pour les femmes et de 27 ans pour les hommes. Trente ans plus tard, l'âge moyen du premier mariage a bougé : 29 ans pour les femmes et 31 ans pour les hommes.

L'analyse des calendriers de vie que vous avez complétés en 2013 nous permet d'observer l'évolution de la mise en couple de manière plus fine, en regardant toutes les relations de couple importantes, et non pas seulement les mariages.

L'analyse permet une comparaison entre les jeunes qui avaient entre 15 et 24 ans en 2013 et ceux qui avaient le même âge en 1963. Aujourd'hui, comme il y a cinquante ans, la plupart des jeunes entre 15 et 24 ans n'ont jamais vécu une relation amoureuse de longue durée.

C'est particulièrement marqué pour les jeunes hommes, avec un pourcentage un peu moins élevé aujourd'hui. Par contre, parmi ceux qui ont vécu une relation, les jeunes d'aujourd'hui ont aussi déclaré en avoir vécu plusieurs, en plus grand nombre que les jeunes de 1963.

COMPARAISON DES RELATIONS AMOUREUSES ENTRE 1963 ET 2013



LE PREMIER EMPLOI DES JEUNES EST SOUVENT UN TRAVAIL TEMPORAIRE OU PRÉCAIRE

L'insertion dans le monde du travail est un passage délicat de la vie, surtout dans une période de crise économique généralisée. Le passage à un premier emploi est aussi symptomatique de différences qui existent dans la société.

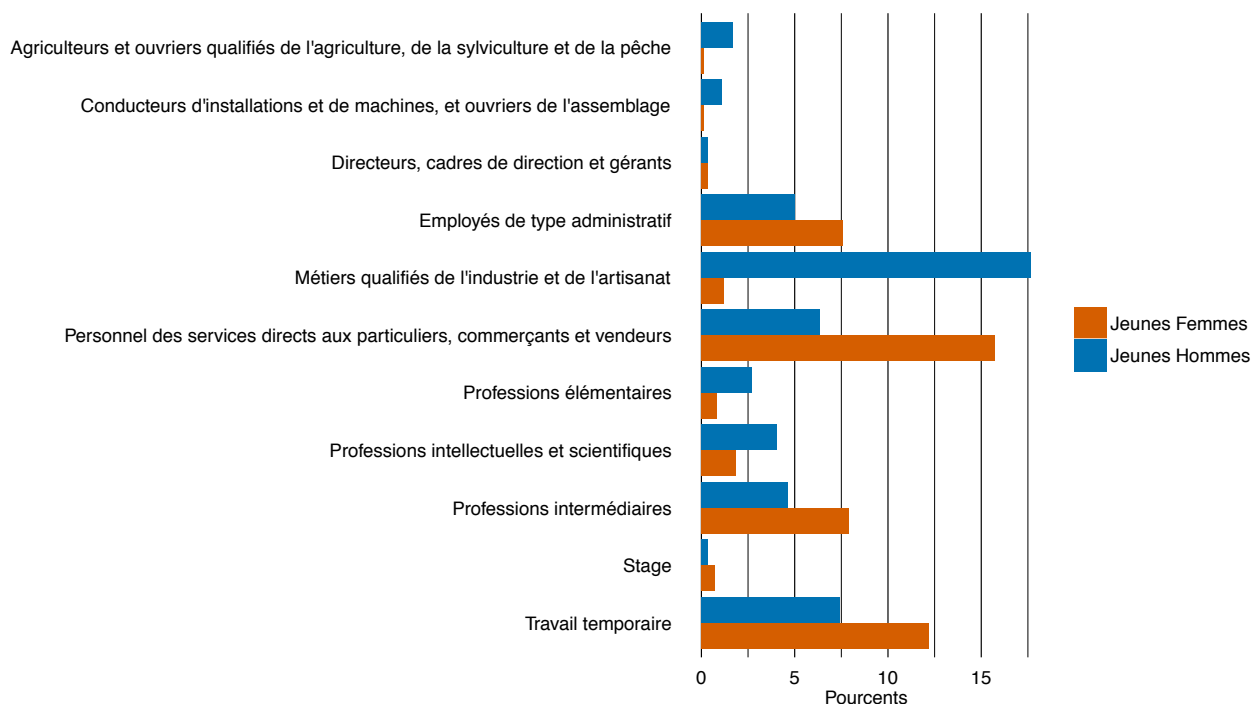
Les réponses au calendrier de vie que vous avez complété en 2013 montrent qu'il y a des différences marquées entre hommes et femmes par rapport au premier emploi.

Ainsi, parmi les différents types de professions, les jeunes femmes ont plus de probabilité de commencer à travailler comme employées administratives et dans le secteur du commerce. Par contre, les répondants hommes sont plutôt insérés dans le secteur de l'industrie et dans des professions manuelles à différents niveaux.

Une partie non négligeable des participants à l'enquête commencent à tra-

vailer dans des places de travail temporaires ou précaires. Cela peut être le résultat d'un besoin de dynamisme chez les jeunes en Suisse aujourd'hui, mais aussi l'effet de la fragilisation et de la fragmentation du marché du travail dans la société contemporaine.

Seule une très petite partie des répondant-e-s à l'enquête ont été insérés directement dans des postes de niveau élevé ou à responsabilités.



LA DÉPRESSION OU L'ÉPUISEMENT AU TRAVAIL SONT AUSSI FRÉQUENTS QUE CHEZ LES ADULTES PLUS ÂGÉS

La plupart des participants à l'enquête ont vécu jusqu'à maintenant en bonne santé. Ceci dit, accidents et opérations chirurgicales importantes ne sont pas rares : environ un tiers des participant-e-s ont subi des opérations ou ont été victimes d'accidents de différents types. En plus, les maladies physiques (comme des maladies graves ou chroniques) ou mentales ne sont pas inconnues des jeunes en Suisse.

Par exemple, les troubles psychiques comme la dépression ou l'épuisement au travail sont aussi fréquents chez

les jeunes que dans la population plus âgée. Néanmoins, cette enquête peut aider à comprendre quels outils et quelles ressources ont été mobilisés par les jeunes pour surmonter ces

événements. Les résultats permettront éventuellement de recommander certains types d'action de soutien et d'aide pour les gens qui se retrouveront dans des situations similaires dans le futur.



LES JEUNES HOMMES ONT TENDANCE À QUITTER LE DOMICILE PARENTAL PLUS TARD QUE LES FEMMES

Le départ du domicile parental peut être considéré comme une étape importante de la transition à l'âge adulte. Dans l'enquête sur une jeune génération ayant grandi en Suisse, on constate que les individus quittent leur domicile parental en moyenne à l'âge de 21 ans.

Pendant, les jeunes femmes sont plus susceptibles de partir tôt de chez leurs parents que les jeunes hommes. En ce qui concerne l'origine ethnique, il semblerait que les

immigrés de deuxième génération originaires des pays d'Europe du Sud, tels que le Portugal, l'Espagne ou l'Italie, ont une moins grande probabilité de quitter le domicile parental que les enfants d'origine suisse. Le même résultat peut être observé pour les jeunes adultes dont les parents viennent de pays d'Europe de l'Est, tels que la Bosnie-Herzégovine, le Kosovo, l'Albanie, la Serbie, la Turquie, etc. Par contre il semblerait que les immi-

grés de seconde génération issus de pays tels que la France, l'Allemagne, la Belgique, la Suède, les Etats-Unis, etc. quittent leur domicile parental plus ou moins au même âge que les Suisses.

Finalement, il existe des indices qui portent à penser que les jeunes adultes ayant grandi dans une famille monoparentale ont tendance à quitter leur domicile parental à un âge plus précoce que ceux qui ont vécu avec leurs deux parents jusqu'à la fin de leur enfance.



Pôle de Recherche National LIVES

Université de Lausanne
Bâtiment Géopolis
Bureau No 5775
data@lives-nccr.ch

www.lives-nccr.ch



Le Pôle de Recherche National LIVES - Surmonter la vulnérabilité: perspective du parcours de vie (PRN LIVES) a mandaté l'institut de sondage M.I.S. Trend pour mener les interviews.

Les enquêteurs sont soumis au secret de fonction. Pour préserver la confidentialité des données, vos réponses sont anonymisées. Les chercheurs analysent donc les données sans nom, sans adresse, sans date exacte de naissance et sans code postal.

En cas de question concernant l'interview, vous pouvez composer le numéro gratuit: **0800 800 246**.

Pour en savoir plus sur nos études et ceux qui les mènent, vous pouvez consulter notre site web ou nous envoyer un e-mail.